

Biographie Raoul-Jean Moulin

Raoul-Jean Moulin est un critique d'art, écrivain, commissaire d'exposition.

Enfance et jeunesse : entre Saint-Etienne et Paris

Né en 1934 à Saint-Etienne, Raoul-Jean Moulin grandit dans un milieu populaire. Passionné de poésie et d'art, il écrit des poèmes et joue dans une troupe de théâtre. Autodidacte, il décide de quitter l'école à 16 ans. Entre 1951 et 1953, il fait des allers-retours entre Saint-Étienne et Paris pour découvrir le monde artistique et culturel de la capitale. Dès lors, il fréquente assidûment les cinémas, les musées, les théâtres et côtoie des artistes.

Aventure africaine

En 1953, il part faire son service militaire en Afrique Occidentale pendant deux ans. Son engouement pour l'art africain le pousse à prolonger son séjour en Côte d'Ivoire. Grâce à l'aide de Théodore Monod, son projet se réalise. Il devient alors rédacteur-documentariste au journal Abidjan-Matin et chroniqueur cinéma à Radio Abidjan de 1955 à 1957. Passionné de cinéma, il participe à la création d'un ciné-club à Abidjan et réalise une fiction *Le château des pauvres*. Lors d'une de ces soirées, il rencontre Jean Rouch qui, peu après, lui propose de participer au comité du film ethnographique du Musée de l'Homme.

Voyages, écriture et expositions : une vie dédiée à l'art

De retour en France en 1958, Raoul-Jean Moulin décide d'envoyer un article sur l'art Senufo aux *Lettres françaises*. Remarqué par Louis Aragon, il entre au journal en tant que critique d'art. Sa collaboration dure de 1958 à 1972. Toujours soutenu par Aragon, il rejoint la rédaction du quotidien *l'Humanité* en 1972 suite à l'arrêt de la publication des *Lettres françaises*. Ses articles paraîtront dans ce journal jusqu'en 1999. Cette tribune va lui permettre de faire entendre sa conception de l'art.

Dans les années soixante, ses activités se multiplient : critique d'art, commissaire d'exposition, co-fondateur de revue (*Opus International*) et écrivain.

Entre 1962 et 1966, Raoul-Jean Moulin expérimente pour la première fois le commissariat d'exposition avec la série d'expositions « Donner à voir » à la Galerie Greuze à Paris. Elu communiste à Châtillon, pendant dix ans, il organise des expositions dans cette ville intitulée « Châtillon des arts ». Alex Mlynarcik, Claude Viseux, Jiri Kolar et d'autres artistes défendus par Moulin bénéficient de ce lieu d'exposition.

Dans les années soixante-dix, son action prend une dimension internationale. En 1972, il est commissaire d'exposition du pavillon français à la 36^e Biennale de Venise. Les œuvres de Jean Le Gac, Gérard Titus-Carmel, Christian Boltanski, Claude Viseux et Mariano Hernandez sont choisies pour représenter le thème de la Biennale "œuvre et comportement". Il participe également aux commissions de travail de la Biennale de Paris de 1961 à 1975.

Actif au sein de l'Association Internationale des Critiques d'Art, il est secrétaire général adjoint de 1972 à 1978 et secrétaire général de 1979 à 1984. A ce titre, il est consultant à l'UNESCO pour le colloque « Picasso, célébration du centenaire d'une naissance » en 1981.

Durant ses nombreux voyages en Europe de l'Est, RDA, et en Amérique du Sud, il rencontre des artistes et se lie souvent d'amitié avec eux. Ce soutien indéfectible pour certains d'entre eux se matérialise dans les écrits, les préfaces et les articles qu'il leur consacre. Ainsi, il publie les premières monographies d'artistes encore inconnus en France comme Jiri Kolar (1973) et Ladislav Kijno (1994). Il rédige aussi des essais sur Cézanne, Giacometti, Picasso, Matisse, Miró, Tal-Coat.

Création du FDAC et préfiguration du MAC/VAL

En 1982, Michel Germa, président du Conseil général du Val-de-Marne, fait appel à Moulin pour soutenir la création artistique dans le département et le nomme directeur du Fonds Départemental d'Art Contemporain (FDAC). Au fil des années, une collection est constituée et une réflexion s'amorce sur la création d'un lieu pour la conserver et la valoriser. L'idée d'un musée à Vitry-sur-Seine se précise et Raoul-Jean Moulin participe à sa préfiguration.

En 2005, le MAC/VAL (Musée d'art contemporain du Val-de-Marne) ouvre ses portes avec à sa tête, Alexia Fabre, conservatrice en chef. Dans la continuité du projet d'origine, la collection s'enrichit de nouvelles œuvres.

En 2007, le centre de documentation du MAC/VAL reçoit en donation les archives de Raoul-Jean Moulin. La richesse de ce fonds d'archives donne un nouvel éclairage sur la personnalité du critique et sur son parcours atypique. Humaniste, engagé politiquement au sein du PCF, Raoul-Jean Moulin, a tout au long de sa vie voulu faire partager sa passion de l'art en soutenant les artistes et en participant à la diffusion de l'art contemporain en France et à l'étranger.

Il s'est éteint le 21 décembre 2014.

Raoul-Jean Moulin était Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres (1985), Chevalier national du Mérite (1989) et Chevalier de l'Ordre de la Légion d'Honneur (2003).